AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item91. Paris, Samedi 14 juillet 1838,Dorothée de Lieven à François Guizot

91. Paris, Samedi 14 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Diplomatie, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-07-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLa chaleur m'a parfaitement démoralisée, je n'en puis plus et si cela continue j'en tomberai malade.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 301, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/151-154

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 91. Paris, le 14 juillet 1838

La chaleur m'a parfaitement démoralisée. Je n'en puis plus et si'cela dure j'en tomberai malade. Je ne puis fermer l'œil, j'étouffe. Si je vous dis des bêtises aujourd'hui je vous prie de ne pas vous en étonner. Je viens de recevoir votre lettre de Broglie. Y serons-nous ensemble ? Je vous demande à vous ce qui ne dépend que de moi. Je ne sais pourquoi cependant, je répugne un peu à y aller. Mad. de Broglie je crois n'aimerait pas ma visite, & je n'ai jamais été que là où l'on m'a beaucoup désirée.

J'ai passé ma matinée hier enfermée chez moi, bien barricadée contre le soleil, l'air, le jour, à peu près dans les ténèbres, par conséquent à peine un peu d'occupation. à 7 heures je fus dîner chez Lady Granville il n'y avait d'étranger que la petite princesse, & Mad. de Caraman que Lady Granville soigne beaucoup parce qu'elle plait à son mari. Voilà ce que je ne puis souffrir. On dîne en bas, le jardin est éclairé, et c'est là que se passe la soirée. M. Molé y est venu nous nous sommes dit peu de choses nous réservant de nous dire beaucoup chez moi. Il m'a enfin demandé le jour & l'heure. Mardi, je parie qu'il ne viendra pas. selon ses nouvelles de Hambourg mon mari a envoyé des courriers pour annoncer partout que l'arrivée du grand duc était retardé. Il a toujours la fièvre à Copenhagen. Je plains mon mari il sera bien inquiet. Jamais encore son jeune prince n'a été malade.

M. Molé a une mine de santé superbe. J'ai eu une drôle de lettre de Lord W. Russell. Je vous l'envoie pour votre divertissement. Renvoyez la moi. Vous voyez que le grand sujet est que je suis descendue. Ah mon Dieu je laisse bien volontiers à d'autres le plaisir d'être bien haut. Ce n'est pas comme cela que j'entends la vrai élévation. Vous voyez aussi avec quel dédain on traite tout ce qui est étranger. They don't care!

M. Aston m'a fort intéressé, & je compte l'exploiter beaucoup après le départ des Granville. La populace de Londres a été étonnante, pleine d'égard et de respect pour tout ce qui est étranger mais surtout pour la qualité des Français, un million de spectateurs, et pas un désordre ; c'est là ce qui semble avoir confondu les étrangers. Car il n'y avait pas un militaire pour contenir la foule. Puisque je grossis mon paquet je ne m'arrête pas, et je vous envoie en même temps Lord Aberdeen & Lady Cowper. Vous me renverrez tout cela par la même voie.

Adieu. Adieu, est-il possible que vous aimiez la chaleur ? Je ne vis pas depuis quatre jours. Je fonds il ne restera de moi personne comme après la toilette de certains ministres.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 91. Paris, Samedi 14 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1662

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 14 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024